



Le semis direct sur prairie vivante dans le Cantal

Juin 2018

La prairie a un rôle central sur notre territoire puisqu'elle représente le support principal de l'élevage cantalien (80 % de la SAU est constitué de prairie naturelle). Or, de nos jours, les prairies subissent de plus en plus d'aléas qui engendrent des pertes de production et dégradent la flore. Il peut s'agir de dégâts engendrés par les taupes, les campagnols ou encore des sécheresses à répétition. Dans ce contexte, les éleveurs cantaliens ont cherché une méthode pour redynamiser la prairie ou pour implanter de nouvelles cultures à moindre coût sans retournement complet du sol.



Marc PEILLERON
Conseiller agricole



Vincent VIGIER
Conseiller spécialisé
agriculture biologique

Depuis l'automne 2017, la Chambre d'agriculture du Cantal, en collaboration avec les agriculteurs bio, a mis en place une multitude d'essais de semis direct ou de semis simplifié afin de déterminer la faisabilité de cette technique sur prairie vivante dans le Cantal. Trois méthodes ont été expérimentées dans le Cantal.

Le sur-semis à la herse étrille : une solution après dégâts de nuisibles

Cette technique, sûrement la plus simple, consiste à utiliser une herse étrille (réglage le plus agressif possible) combiné à un semoir électrique ou pneumatique. Les résultats sur prairie naturelle sont mitigés. En effet les dents ne recréent pas suffisamment de terre fine pour assurer la germination. Cependant cette technique paraît être intéressante pour les parcelles ayant subi des dégâts de campagnols, et qui par, conséquent, ont un pourcentage de terre fine important.

Le sur-semis Banzai : une méthode efficace et simple

Cette méthode, la plus rapide et la plus extrême, consiste à utiliser un combiné semoir/herse rotative pour implanter un méteil ou de nouvelles semences de prairie. L'outil doit être réglé pour ne travailler que les premiers centimètres du sol. Le but n'est pas de détruire la végétation déjà présente, mais de ralentir la flore et de créer de la terre fine pour assurer la germination, de la semence.

Les sur-semis de l'automne 2017 donnent plutôt de bons résultats. Cette méthode est relativement simple à mettre en place, efficace, avec un matériel

bien souvent présent sur l'exploitation, à la CUMA ou à l'entreprise de travaux agricoles la plus proche.



Ainsi, un sur-semis de trèfle violet a été réalisé avec cette méthode sur une prairie à l'Herbipôle de l'INRA à Marcenat. Philippe Tardif, responsable de l'équipe « culture » à l'Herbipôle explique : "l'une de nos prairies de fauche était principalement constituée de plantes gazonnantes, au rendement insuffisant. Il nous a semblé intéressant d'essayer d'implanter du trèfle violet afin d'augmenter la productivité de la parcelle sans procéder à une méthode d'implantation habituelle afin de conserver la structure du sol. La herse rotative nous a paru être un moyen simple et efficace pour l'implantation, nous attendons maintenant de voir le résultat".

Le semis direct : bien choisir son semoir

Cette méthode consiste à semer directement une parcelle sans travailler le sol. Il existe une multitude d'outils développés dans ce but pour des zones de grandes cultures. Mais l'intervention sur prairie demande certaines spécificités.

En effet, nos prairies possèdent un chevelu racinaire épais et dense sur les premiers centimètres du sol. Aussi, certains semoirs équipés d'un simple disque semeur ne sont pas capables de recréer de la terre

fine dans ces conditions. Par conséquent, la levée sera hétérogène et lente ne permettant pas à celle-ci de concurrencer rapidement la prairie.

Certains constructeurs proposent des semoirs directs spécialisés dans l'intervention en prairie. Ces semoirs sont à dents ou à disques, capables de travailler la ligne de semis, de recréer de la terre fine afin d'assurer une forte minéralisation de l'azote sur la ligne, une levée rapide et homogène pour concurrencer la prairie le plus rapidement possible.

Enfin des semoirs polyvalents existent. Ils sont lourds et onéreux mais présentent plusieurs avantages. Ces semoirs sont équipés de plusieurs rangées de disques tous indépendants permettant de travailler sur sol travaillé (reprise de labour), ou de réaliser une technique culturale simplifiée (TCS) ou encore de n'activer que les disques travaillant la ligne de semis afin de réaliser un vrai semis direct.

À ce jour, seule une parcelle a été sursemée avec cet outil. Les résultats sont loin de nos attentes. Cependant, les conditions de travail n'étaient pas favorables induisant ainsi un travail de qualité médiocre. D'autres essais sont prévus en 2018 avec ce type de semoir.



Un agriculteur a décidé d'implanter un méteil fourrager à l'automne dans un dactyle avant de retourner la parcelle pour y implanter un maïs. L'ensilage du méteil a été réalisé donnant plus de 5 T de MS/ha. On note la création de terre fine en quantité dans la ligne de semis.

LES SUITES DES ESSAIS

De l'ensemble de ces essais et des résultats qui en découlent, une des conditions primordiales pour la réussite de cette méthode est la création de terre fine dans la ligne de semis.

Un autre essai a été mis en place dans le sud du département. Il s'agit de l'implantation d'un maïs ensilage avec la technique du Strip-till. Seule la ligne de semis est travaillée avec un outil équipé d'un rotavator localisé ainsi qu'une dent de fissuration. Cet essai a déjà fait l'objet d'un « démo flash * » lors de son implantation. Un second « démo flash » sera organisé dans l'été pour observer les résultats.

Présentation des résultats à l'automne

À l'occasion de la journée "L'herbe de nos montagnes" qui se déroulera à l'Herbipôle de l'INRA à Marcenat le 27 septembre 2018, une présentation des résultats d'un sursemis de trèfle violet dans une prairie naturelle avec la méthode de sur-semis au combiné semoir herse rotative, sera présentée. De plus, cette journée donnera également l'occasion d'observer le travail en action d'un ou de plusieurs semoirs à semis direct spécialisés dans l'intervention en prairie.



Le sur-semis effectué au printemps sur une parcelle de l'Herbipôle de Marcenat.

Une autre journée technique est en cours de préparation pour le mois de septembre 2018 et aura lieu sur le secteur de la Châtaigneraie.

Cette journée sera l'occasion d'observer en dynamique le travail d'une multitude d'outils pour réaliser du semis direct (herse étrille, combiné semoir herse rotative, semoir direct à disque ou à dents...).



MARCENAT
Judi 27 septembre 2018
à l'INRA - Herbipôle

Gérer l'herbe au bénéfice de tous



Pour en savoir plus :

Vincent Vigier

Service Recherche Innovation et Développement
Chambre d'agriculture du Cantal
04 71 45 55 39 / 06 71 71 82 91
vincent.vigier@cantal.chambagri.fr

Marc Peillon

Service Recherche Innovation et Développement
Chambre d'agriculture du Cantal
04 71 45 55 30
marc.peillon@cantal.chambagri.fr

***Démo flash** sont des démonstrations rapides, informels en bout de champ pour montrer les techniques alternatives pratiquées par le réseau DEPHY mais aussi chez des agriculteurs hors réseau qui veulent montrer des techniques innovantes. Le principe est simple : l'agriculteur s'inscrit et il reçoit, la veille des démos, un sms indiquant : le sujet, le lieu, l'heure du RDV. Inscription au **04 71 45 55 32**.